Caractéristiques d’un test :

Le est est appliqué sur un échantillon de « n » personnes

Parmi des personnes, « a » sont malades.

b=n-a avec b=personnes saines

p=P(M) (Probabilité d’être malade)

La probabilitié d’être malade correspond à la proportion

Les vrais positifs (vp) sont donc des personnes malades et qui réagissent positivement au test (M∩T+)

Faux positifs/négatifs

Les faux positifs (fp) => ( ∩T+)

Les vrais négatifs (vn) => ( ∩T-)

Les faux négatifs (fn) => (M ∩T-)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | Test positif (T+) | Test négatif (T-) | Total |
| Malades(M) | vp | fn | vp+fn=a |
| Non M. () | fp | vn | fp+vn=b |
| Total | vp+fp | fn+vn | n |

On peut maintenant calculer la sensibilité du test (sensibilité = probabilité d’avoir un test positif quand on est malade).

Sensibilité : Se’ = PM(T+)=

On est également en mesure de déterminer la spécificité du test (spécificité = probabilité d’avoir qu’un individu non malade réagisse de manière négative).

Spécificité : Sp’= P(T-)=

La valeur orédictive positive (VPP) : est la probabilité qu’un individu d’une population qui réagit positivement au test soit effectivement malade.